

10 DEC. 1997

TADEN (Côtes d'Armor)
Site n° 22.339.021 AH
Le Garail, Le Portail

Rapport de sondage d'évaluation

Dans le cadre d'un projet d'artère souterraine de Télécommunication fibres optiques entre DINAN et SAINT-MALO, des sondages ont été réalisés le 2 novembre 1994 sur la commune de TADEN, à l'emplacement d'une concentration de fragments de tuiles gallo-romaines signalée par M. Loïc LANGOUET en 1976 (fig. 1 et 2). Malgré la faible emprise prévue pour les terrassements (une tranchée large de 30 cm), il a été décidé de réaliser des sondages préliminaires à l'aide d'un tracto-pelle financé par France Telecom et muni d'un godet lisse large de 60 cm.

A l'emplacement de la concentration de fragments de tuiles, seuls trois fossés larges de 40 cm et profonds d'environ 10 cm sous la sole de labour ont été mis au jour. Sur la figure 2, la largeur de la tranchée de sondage a été volontairement surdimensionnée afin de figurer les orientations de ces trois fossés, approximativement parallèles et comblés d'un limon brun mêlé de quelques charbons de bois et de fragments de tuiles romaines. Il s'agit vraisemblablement des vestiges de clôtures situées à la périphérie d'un site gallo-romain tout proche, probablement à l'emplacement de la principale concentration de tuiles, dans la parcelle n° 411, section C4 du cadastre de TADEN (fig. 2).

A environ 13 mètres au sud du dernier fossé, une fosse a été mise au jour, comblée de terre brun clair et creusée dans le substrat, une arène granitique de teinte jaune (fig. 2 et 3). De forme tronconique, cette excavation avait un diamètre d'environ 50 cm, pour une profondeur légèrement supérieure à 20 cm. Immédiatement sous la sole de labour est apparu le sommet d'une urne dont la lèvre avait été en partie détruite par les socs des charrues (fig. 4 et 5). Après une fouille minutieuse du sédiment encaissant, qui a livré 4 esquilles d'os brûlés et 5 petits charbons de bois, ce récipient a été prélevé en bloc, puis calé dans un seau, afin d'être transporté dans les locaux du Service Régional de l'Archéologie de Bretagne pour y être fouillé.

Ce travail a été effectué par M. Fabrice MONNIER, objecteur au Service Régional de l'Archéologie, conseillé par Mme Anne VILLARD, conservateur, qui avait déjà eu l'occasion d'effectuer de tel travaux sous la responsabilité d'anthropologues. L'urne, très fracturée, a alors été soigneusement démontée pour permettre le dégagement des ossements. Les tessons, de teinte brun gris sur la face interne, brun rouge sur la face externe, contiennent de nombreux éléments (particules de quartz, feldspath, mica de 0,1 à 3,5 mm de diamètre) caractéristiques d'une argile issue de la décomposition du granite ; relativement fragiles, malgré un lent séchage, ils supportent mal les recollages. Le travail de reconstitution a donc été limité aux éléments nécessaires à la restitution de la forme du vase : un cylindre orné de quatre « boutons » facilitant la préhension (fig. 6). A l'exception de quelques fragments de la partie supérieure arrachés par les labours, ce vase est complet mais nécessiterait un travail de consolidation et de restauration avant d'être photographié.

La fouille des sédiments situés à l'intérieur de l'urne, des limons bruns clairs très durs à l'issue du séchage, a été effectuée par passes horizontales. Des plans, six en tout, ont été dressés chaque fois qu'apparaissent des fragments d'os suffisamment conséquents pour être dessinés, et isolés (fig. 7). Les petites esquilles ont quant à elles été prélevées par niveaux : cinq en tout, du bord de l'urne jusqu'au fond (fig. 8).

Les fragments d'os n'ont pas été lavés, et ont donc été pesés avec encore une partie de leur gangue de terre. Le poids total estimé des os (950 g) est donc nettement surévalué, probablement de 400 à 500 g. Cette masse, ainsi que la présence d'ossements non pulvérulents, montrent qu'une étude anthropologique est possible, et devrait être effectuée préalablement à une publication de cette sépulture. Les dents mentionnées à plusieurs niveaux (fig. 7) sont vraisemblablement des crocs de canidés, vestiges d'un collier ou d'une peau brûlés lors de l'incinération. Les fragments de quartz mis au jour au sommet du dépôt d'ossements, et notamment un galet de quartz filonien à géodes recristallisées, témoignent d'un dépôt volontaire, déjà constaté dans la région aux sommets d'urnes de la fin du premier âge du Fer, par exemple sur la nécropole de Kervellec à MORLAIX-PLOUJEAN (Finistère) fouillée par M. LE GOFFIC en 1995 et 1996 (LE GOFFIC 1996). Les charbons de bois étaient particulièrement rares : 2,70 g en tout. On notera la présence d'un petit noyau ou d'une graine carbonisée.

Les parallèles pour une telle sépulture sont inexistantes en Bretagne, où la fouille s'est jusqu'ici attachée à l'étude d'architectures funéraires plus monumentales, mégalithes, caveaux ou tumulus. Seule la sépulture des Terrinières à CHAMBELLAY, dans le Maine-et-Loire (FIG. 15) (CORDIER et GRUEL, 1975) a livré, dans une fosse légèrement plus profonde et plus vaste que celle de TADEN, deux bracelets de bronze, un éclat de silex et les vestiges de deux céramiques, dont l'une, cylindrique et ornée de quatre « boutons », ressemble fort à l'urne découverte lors de nos sondages. Un petit fragment osseux, probablement de radius, teinté par l'oxyde d'un des bracelets de bronze, a permis à MM. CORDIER et GRUET d'identifier cette fosse comme une sépulture à inhumation attribuée au Bronze final (CORDIER et GRUET, 1975, p. 263). M. GOMEZ de SOTO (1996, p. 118-119) date quant à lui cet ensemble du Bronze ancien, en constatant la continuité entre de telles formes céramiques et celles du Néolithique final régional. N'étant pas familier de l'âge du Bronze, je n'ose m'interposer entre de tels spécialistes, même si une attribution au Bronze Ancien ou Moyen pour l'incinération de TADEN me semble plus vraisemblable.

Une datation C¹⁴ aurait peut-être permis de mieux dater cette sépulture, mais le faible nombre des charbons ne permet pas, semble-t-il, de l'envisager. Il me paraîtrait toutefois utile de publier les résultats de ce sondage sous la forme d'une note de quelques pages dans la Revue Archéologique de l'Ouest. Je souhaiterais, pour ce faire, disposer des crédits nécessaires à la consolidation et au remontage de l'urne, ainsi qu'à la réalisation d'une étude anthropologique de son remplissage, le coût de ces deux opérations étant évalué à 5.000 F tout au plus. Si la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique donne son accord à ces travaux complémentaires, cette note pourrait être remise au comité de rédaction de la R.A.O. dans le courant de l'année 1998.

Fait à RENNES, le 9 décembre 1997

Yves MENEZ

BIBLIOGRAPHIE

- CORDIER et GRUET 1975 : G. CORDIER et M. GRUET, L'âge du Bronze et le premier âge du Fer en Anjou, Gallia Préhistoire, t. 18, p. 157-287, 68 fig., 14 tableaux.
- LE GOFFIC 1996 : M. LE GOFFIC, Le Cimetière de l'âge du Fer de Kervellec, Morlaix-Ploujean (Finistère), DFS de sauvetage urgent, 121 p..
- GOMEZ de SOTO 1995 : J. GOMEZ de SOTO, Le Bronze moyen en Occident, La Culture des Duffaits et la Civilisation des Tumulus, L'âge du Bronze en France, 5, éditions Picard, 375 p..

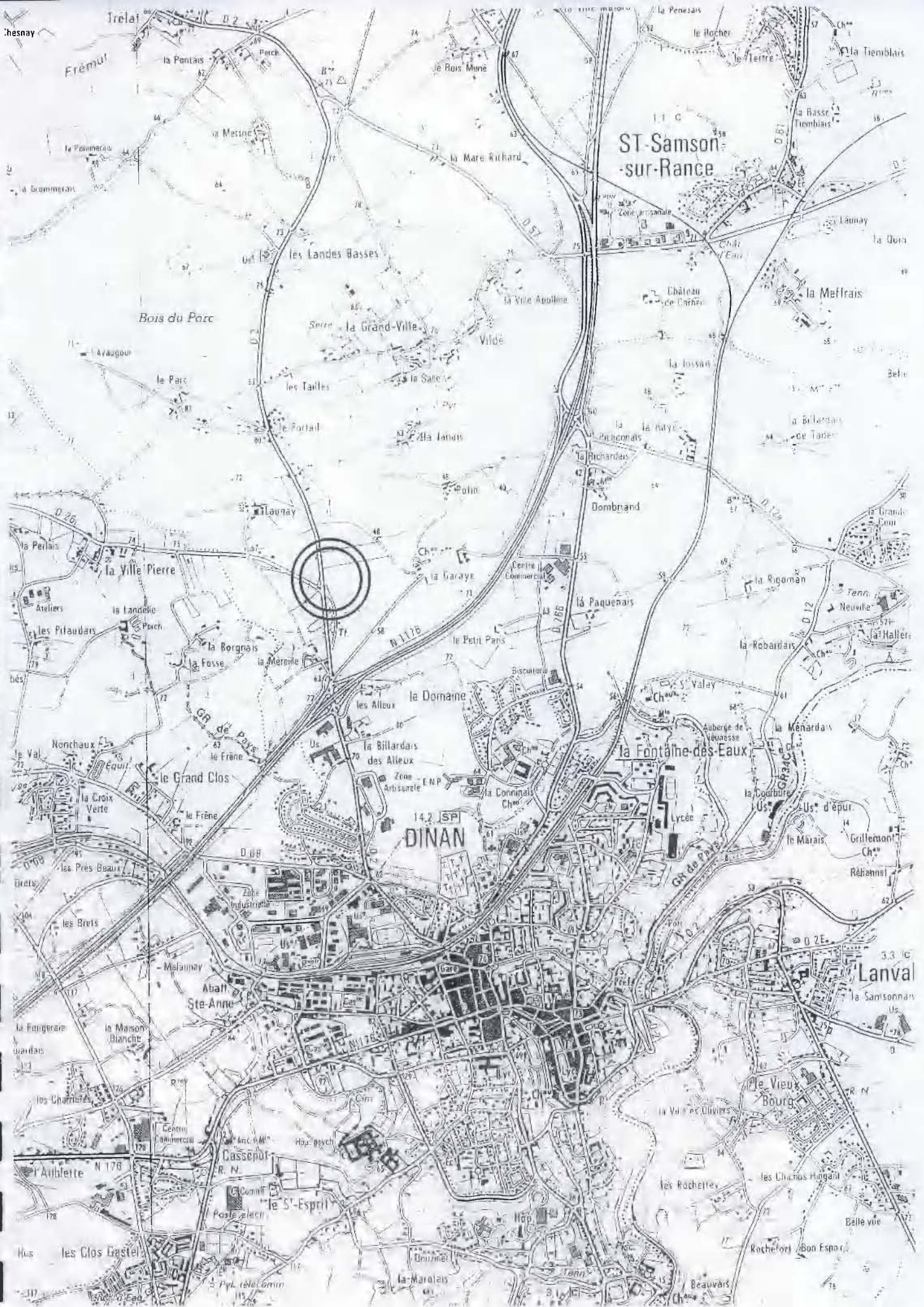


Fig. 1 : localisation des sondages

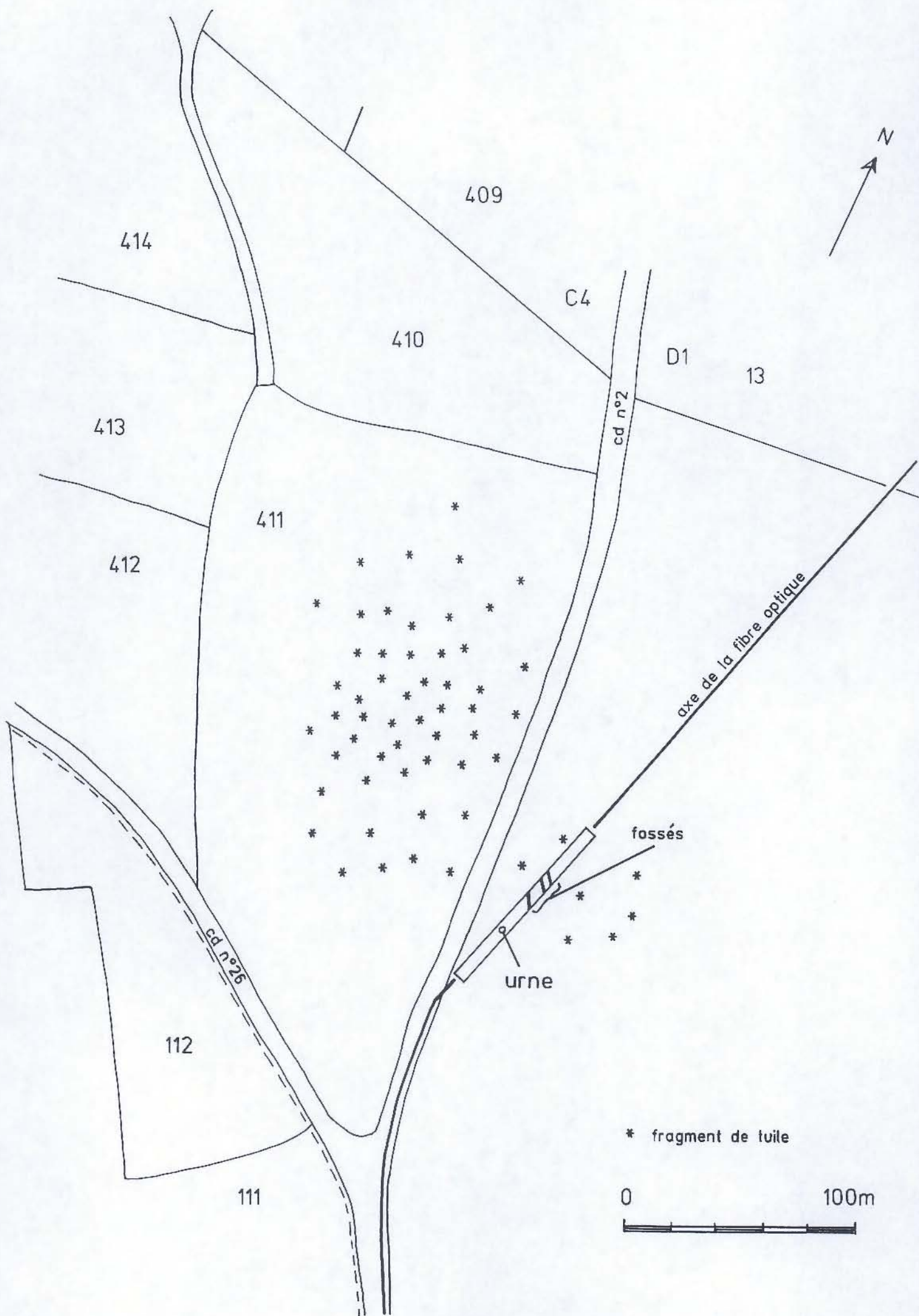


Fig.2 : localisation cadastrale de la tranchée de sondage et des vestiges découverts



Fig. 3 : nettoyage de la tranchée aux environs de l'urne

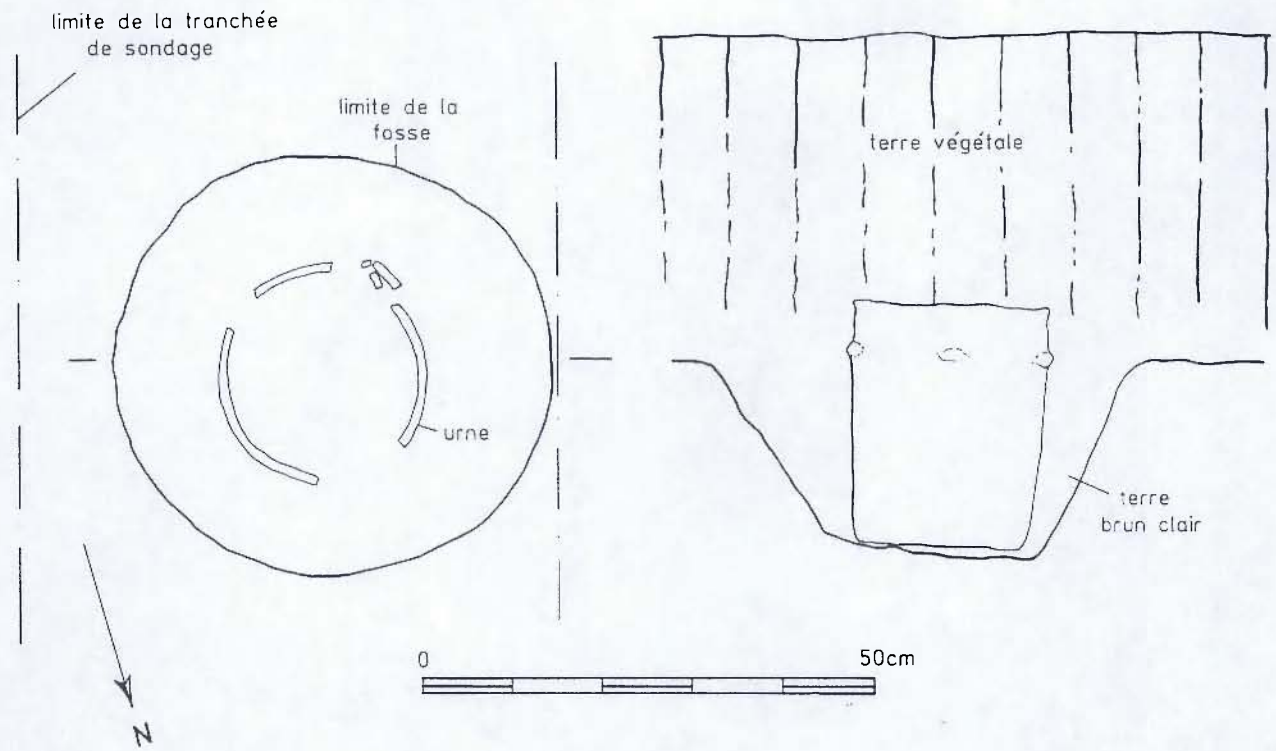


Fig. 4 : plan et coupe de la fosse dans laquelle a été découverte l'urne



Fig. 5 : vue de l'urne "in situ"

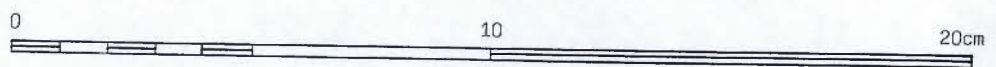
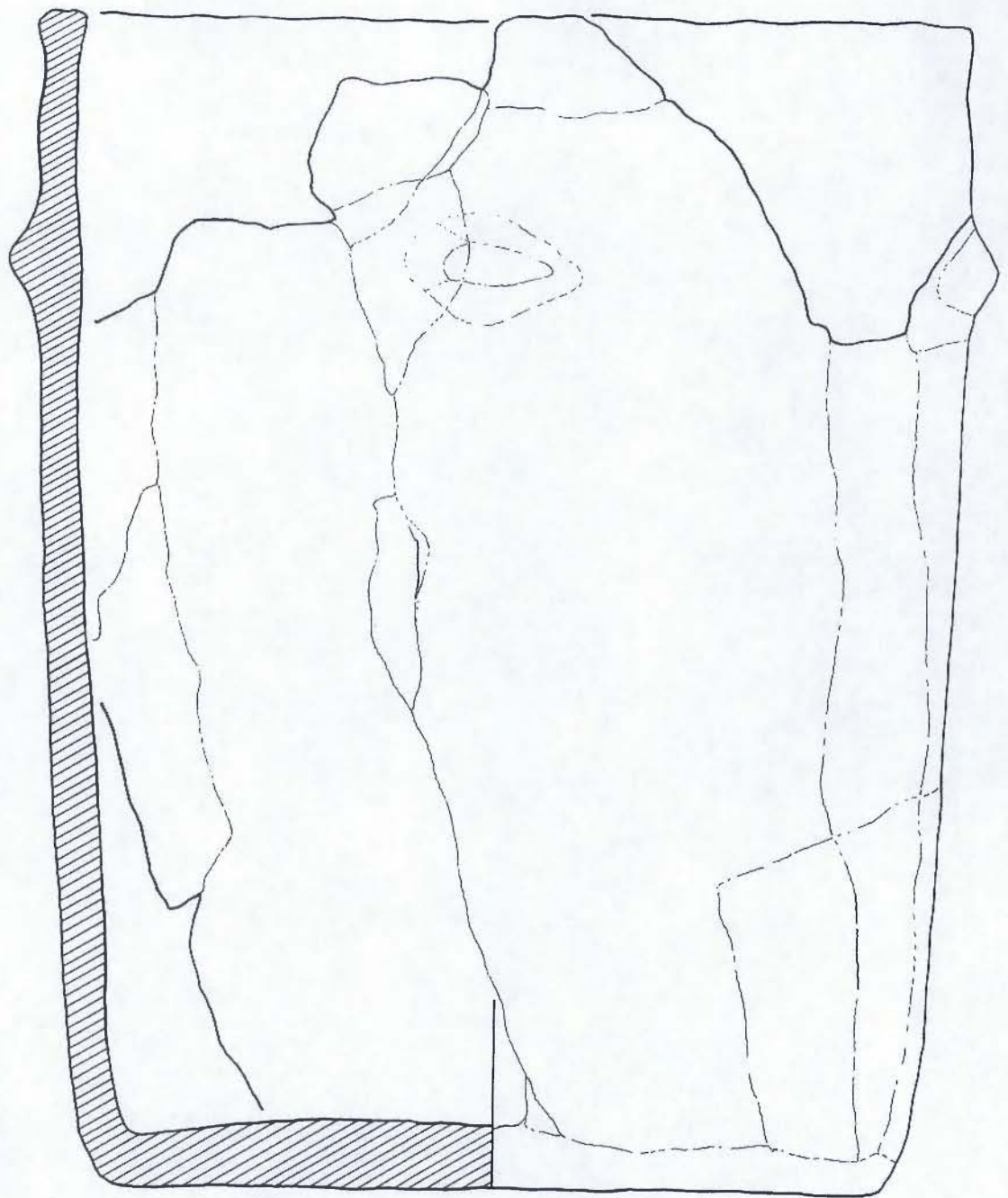


Fig. 6 : dessin de l'urne, effectué après un recollage partiel des tessons.

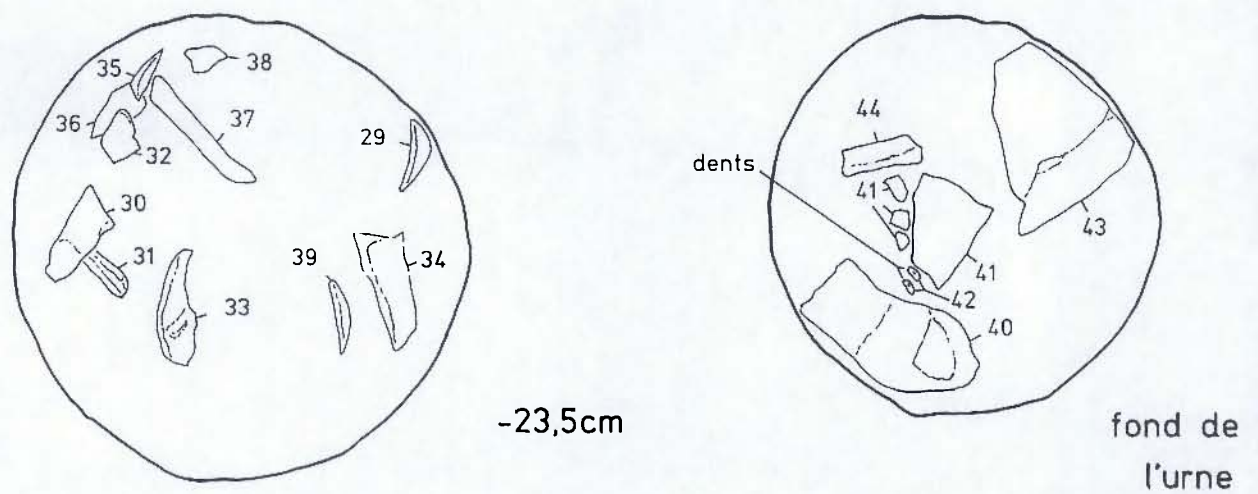
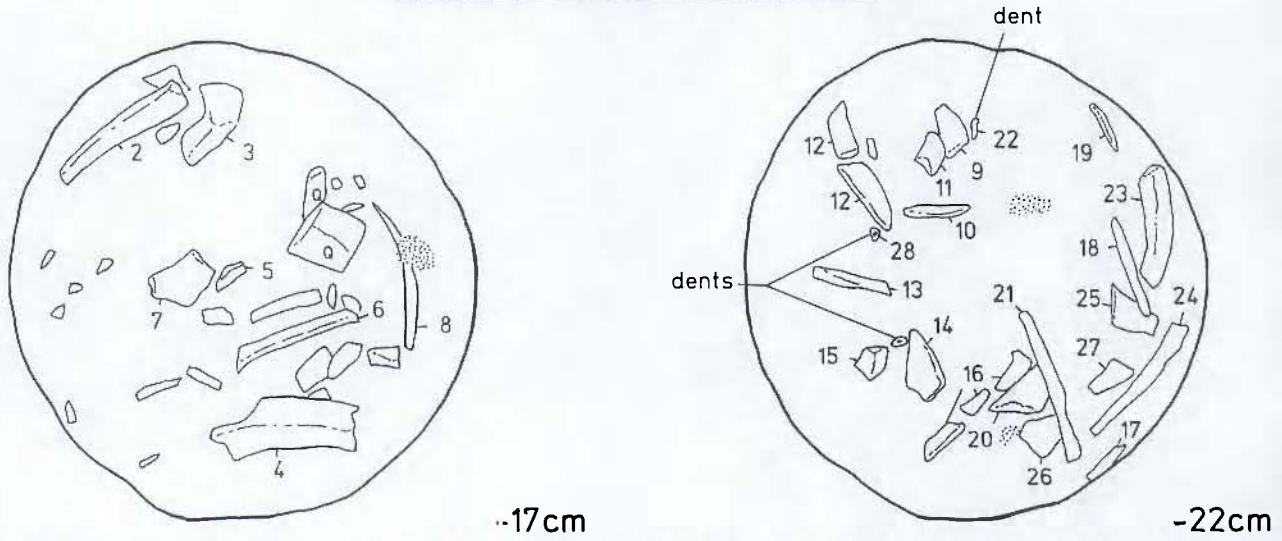
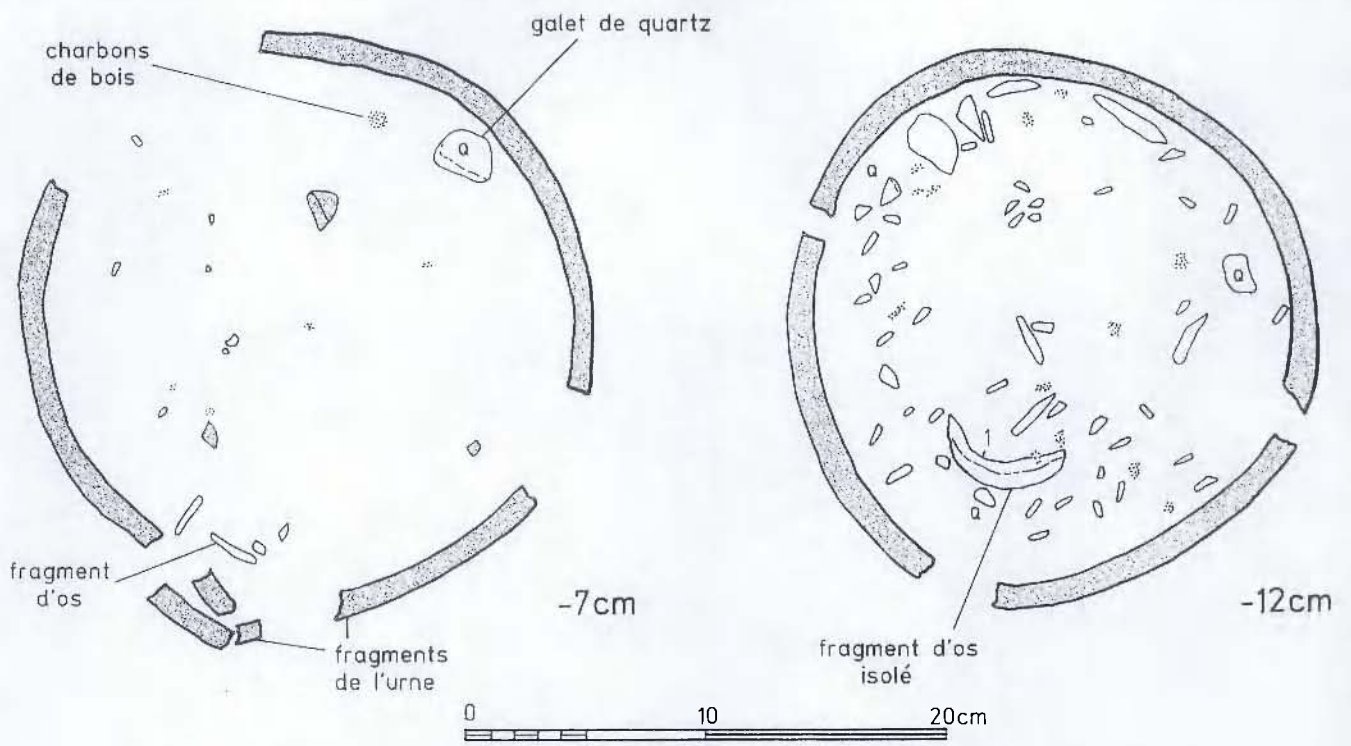


Fig. 7 : plans successifs effectués lors de la fouille de l'urne, les profondeurs étant mesurées sous le sommet de la lèvre du vase.

Profondeurs mesurées sous la lèvre	Poids des os isolés	Poids des petites esquilles d'os
		10 g
- 12 cm	20 g	130 g
- 17 cm	60 g	300 g
- 22 cm	100 g	120 g
- 23,5 cm	60 g	50 g
- 25 cm	140 g	
	Poids cumulé : 380 g	Poids cumulé : 610 g

Poids total : 990 g

Fig. 8 : poids des fragments isolés et des esquilles d'os prélevées par niveaux lors de la fouille de l'urne.



Fig.9 : fouille de l'urne par Fabrice Monnier au Service Régional de l'Archéologie



Fig.10: Ossements mis au jour à 12cm sous la lèvre



Fig.11 : Ossements mis au jour à 17cm sous la lèvre



Fig.12 : ossements mis au jour à 22cm sous la lèvre



Fig.13 : ossements mis au jour à 23,5 cm sous la lèvre



Fig.14 : ossements mis au jour au fond de l'urne

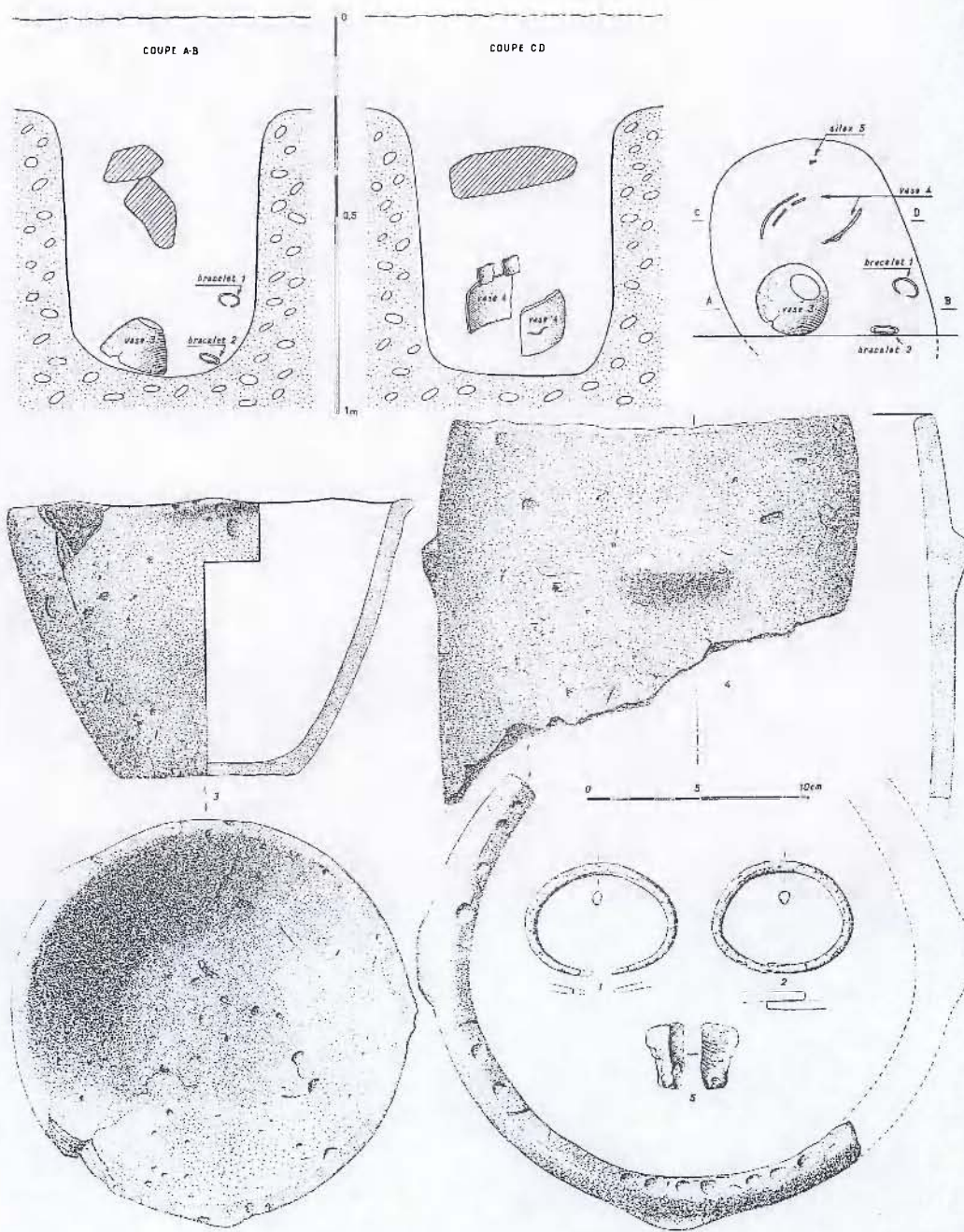


Fig. 15 : Chambellay, sépulture des Terrinières. 1, 2, bracelets ; 3, 4, vases ; 5, fragment de lame en silex (dépôt de fouilles d'Angers).

d'après CORDIER et GRUET 1975